

EN IMAGES - En Bretagne, les jardins de la Ballue ouvrent leurs portes pour la recherche médicale

Visiter un jardin et financer la recherche médicale : c'est ce que propose le Neurodon, une opération de la Fédération pour la recherche sur le cerveau (FRC) ce samedi 4 et dimanche 5 mai. Les jardins de la Ballue, en Ille-et-Vilaine, participent à l'événement.



Le château de la Ballue et ses jardins participent au Neurodon les 4 et 5 mai. © Radio France - Maël Prevost

Comme [une trentaine d'autres jardins en Bretagne](#), les jardins de la Ballue, en Ille-et-Vilaine, participent les 4 et 5 mai au Neurodon pour financer la recherche médicale. Devant le château, le jardin est très ordonné, avec des taupières. Tandis que sur les côtés, les massifs sont moins ordonnés. Voilà la composition de ce parc de deux hectares. **"C'est un jardin intimiste"**, explique la propriétaire des lieux, Marie-Françoise Mathiot. Cela fait vingt ans qu'elle habite dans le château et qu'elle possède les jardins, qui fêtent leur cinquante ans cette année.

Tout invite à la balade au jardin de la Ballue. La vue sur la vallée du Couesnon est imprenable. *"La Ballue était avant tout une place forte"*, explique Marie-Françoise Mathiot en balayant du regard la vue dégagée. Une haie d'ifs laisse apparaître les vallons au rythme de ses arrondis. **Sur le côté, la glycine en fleur laisse s'échapper une légère odeur sucrée**. *"Cette allée est vraiment remarquable. Beaucoup de visiteurs viennent pour admirer cette glycine"*, explique la propriétaire.

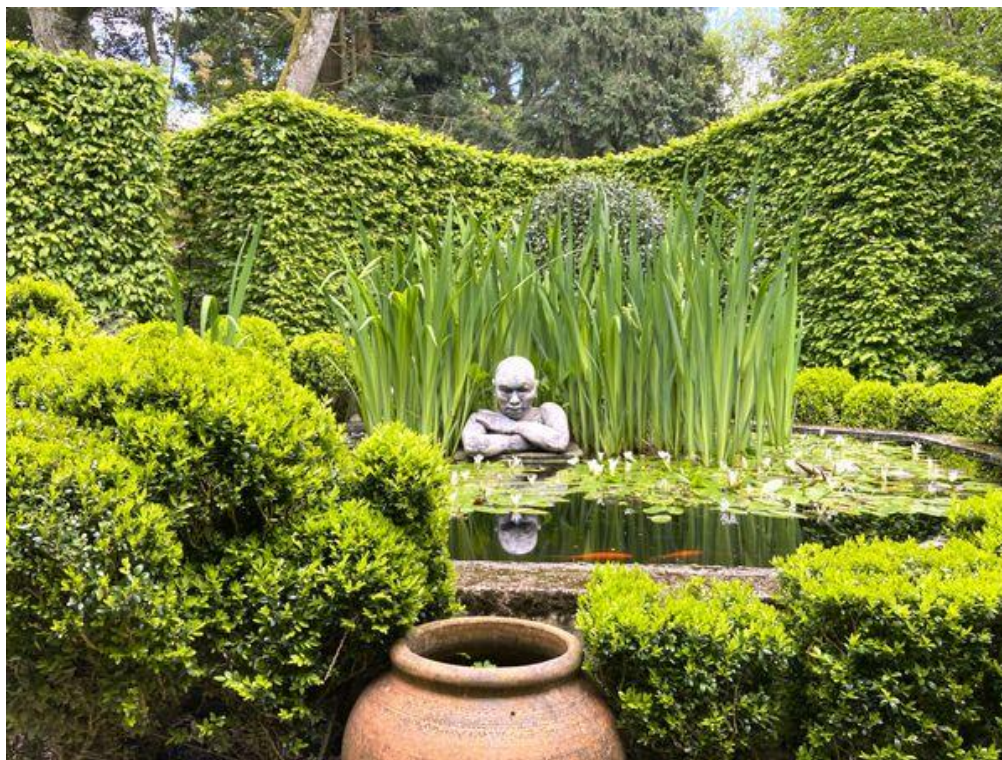


L'allée de glycine est l'un des points remarquable du château de la Ballue, à Bazouges-la-Pérouse. Le jardin ouvre ses portes au profit de la recherche médicale © Radio France - Maël Prévost

Côté Est, **le jardin est arboré et laisse apparaître plusieurs espaces verts**, notamment le théâtre de verdure. *"C'est ma partie préférée du jardin"*, explique Marie-Françoise Mathiot. Il faut dire que se retrouver entouré uniquement de verdure fait son effet, les oiseaux jouant la partition de cette visite.

Une collection unique de buis

Côté Ouest, le terrain est accidenté. À l'ombre des pins, taillés soigneusement à la main, le sentier descend vers un bassin d'eau. C'est ici qu' **une trentaine de spécimens de buis trouve refuge**. *"C'est une collection très rare. Nous sommes trois à avoir ce genre de plantes en France"*, se réjouit Marie-Françoise Mathiot. Des feuilles jaunes, des feuilles pointues, des plants qui poussent en cône, d'autres qui rasant le sol... *"Je suis une passionnée de buis. Tellement que j'ai fait reconnaître cette collection par le Conservatoire des collections végétales spécialisées (CCVS)"*.



La Ballue, à Bazouges-la-Pérouse, est un jardin inattendu. © Radio France - Maël Prévost

Dans cette partie du terrain, il y a aussi des pivoines de Chine "très rares" assure la passionnée de jardin. En l'occurrence, **la fleur est large de 20 cm, garnie de très nombreuses pétales blanches avec un coeur pourpre.** *"Il faut vraiment venir la voir, c'est une fleur qui n'aime pas la pluie et elle risque de faner dans peu de temps"*.

Pour financer la recherche sur le cerveau

Samedi 4 et dimanche 5 mai, les jardins de la Ballue participent au Neurodon. *"Pour chaque entrée adulte, nous reversons 2 € à la Fondation de recherche pour le cerveau"*, explique Marie-Françoise Mathiot. Le prix d'entrée est maintenu à 10 € pour les adultes, **le château fait donc un don de 2 € à la recherche médicale**. Une opération qui tient à coeur à la propriétaire du château, ancienne médecin. *"J'ai tout de suite adhéré"*, explique celle qui ouvre son jardin pour chaque édition depuis 19 ans. *"L'année dernière, nous avons fait un don de 1 500 € à la fondation"*, se félicite Perrine Launay, qui organise l'événement à la Ballue. *Cette année, on espère faire encore mieux !"*

L'opération Neurodon permet de financer la recherche sur le cerveau et ses dysfonctionnements. Des programmes sur **les maladies d'Alzheimer, de Parkinson ou sur l'épilepsie** sont ainsi soutenues.